



Le Roi Boréal

Scénario détaillé

Personnage

Borée : du grec *Boreas*, littéralement « le vent du nord ». Il transporte avec lui les bruits de la nature, les chants des oiseaux, les couleurs ainsi que l'odeur des milieux qu'il habite.

Synopsis

En plein centre-ville, en milieu urbain, dans un quartier d'immeubles à condos ou dans le stationnement d'un CHSLD, apparaît ce majestueux Orignal. Il se promène et transporte avec lui les sons, l'essence et les odeurs de la nature. Durant cette manifestation on vit avec Borée les quatre saisons sur le plan tant sonore que visuel, olfactif que poétique. Il se déplace tranquillement ; aux aguets, il pénètre dans un nouveau monde. Il tente de trouver sa place au milieu de ce béton envahissant et des quelques petits morceaux de verdure lui rappelant son habitat naturel. Cette aventure fait vivre aux spectateurs le cycle de la nature, elle transporte les bruits, les parfums et les couleurs tantôt de l'hiver ou de l'été, tantôt de l'automne ou du printemps. Le Roi Boréal offre le temps de voir, d'entendre, de ressentir, de sentir et de se laisser porter par cette poésie de la forêt.

Borée, curieux et intrigué par son environnement, fait vivre à ceux qu'il rencontre le cycle des saisons. Nous apprécions la lourdeur du poids de la neige sur son corps, entendons les bruits de l'hiver, le craquement de la neige sous ses pas. On peut observer le réveil de la nature au printemps, voir la fonte de la neige sur son pelage, entendre les petits ruisseaux qui se créent lors du dégel, sentir l'odeur de la terre qui se réchauffe et se mouille. On peut ensuite voir pousser son panache complètement et sentir la légèreté de l'été, entendre l'orignal nager, puis distinguer les cris de rut, admirer les centaines de nuances des couleurs automnales, percevoir les feuilles sous ses pas, sentir l'odeur de la végétation, de la terre mouillée, et voir finalement son panache tomber. On peut contempler l'effet des aurores boréales sur le flan de l'animal, voir une constellation se dessiner dans son panache puis dans le corps entier. Borée s'aventure dans les rues avec précaution, mais avec une grande ouverture et une curiosité qui génèrent des rencontres inusitées avec le public.

Prélude

Une voiture arrive tirant une remorque fermée. On peut déjà entendre des bruits provenant de l'intérieur comme celui du vent, de forts vents, d'un blizzard! De la lumière bleutée, froide, en mouvement, s'entrevoit des petites fenêtres de chaque côté. La voiture se stabilise, on sent que quelque chose semble être vivant à l'intérieur, ça bouge.

Un agent de la faune sort de la voiture et vient ouvrir la remorque.

Scène 1 – L'hiver — l'apparition

Un nuage d'épaisse boucane à l'odeur de sapin baumier s'échappe de la remorque. On peut distinguer un animal lumineux. Nous entendons toujours un blizzard d'hiver, des bruits hivernaux, des vents forts. La lumière est en mouvement sur la créature, et d'un bleuté froid. L'animal avance de quelques pas et, du haut de la remorque, balaie du regard le public en criant. On découvre maintenant le majestueux orignal de 7 pieds de haut et de 9 pieds de long. Il sort doucement, curieux. À chaque pas qu'il fait, un son de neige qui craque provient du sabot et une pulsion lumineuse d'un blanc glacial grimpe dans la patte, comme un échange d'énergie entre la terre et l'Orignal. Une fois la bête complètement sortie, le vent s'intensifie, l'orignal se bat contre le vent. Puis il se secoue comme pour faire tomber la neige qu'il vient de recevoir de la tempête. Il marche à la découverte de ce nouvel univers.

On entend graduellement le chant tranquille des oiseaux annonceurs du printemps. Borée tend les oreilles.

Scène 2 – Le printemps — l'éveil

On observe et on entend le réveil de la nature. Tranquillement, le vent se disperse pour faire place aux sons des oiseaux du printemps. Borée, toujours en déplacement, devient d'un violet lilas. Lorsqu'il marche, on entend maintenant ses pas sur des petites branches qui craquent. Quand le sabot frappe le sol, une pulsation lumineuse bleu cyan s'active de bas en haut dans ses pattes. En posant notre regard sur le flanc de l'orignal, on peut distinguer la fonte des neiges et on entend son ruissellement. Borée s'abreuve. À ce moment, une odeur de lilas émane de l'orignal. On entend maintenant l'arrivée des bernaches, Borée relève la tête et les suit du regard en tournant sur place. Borée crie au ciel, comme pour leur dire bienvenue.

On entend au loin du tonnerre et l'on voit des éclairs depuis la remorque. Borée reste aux aguets.

Scène 3 – L'été — le couronnement

Des grenouilles se font entendre. L'orage semble s'approcher. Borée devient tout de vert vêtu. L'été est bien installé et l'orage éclate. Les éclairs et le tonnerre se font entendre et voir depuis Borée, qui marche maintenant dans l'eau. Les pulsations lumineuses de ses pattes deviennent bleu ciel. Borée s'arrête pour laisser ruisseler l'eau sur lui, comme s'il

était sous la douche, puis il se secoue. La nature autour de lui reste toujours vive, on peut entendre des écureuils. L'orage s'estompe. Un arc-en-ciel en mouvement s'étend maintenant de la tête aux pieds de Borée. C'est la célébration, il fait la révérence, genou au sol. C'est le couronnement du roi boréal. L'odeur du thé des bois se répand et, solennellement, Borée se fait coiffer de son majestueux panache puis se relève. Tout s'éteint, Borée se transforme en constellation jusqu'aux pointes de son panache. Tranquillement, il devient doré. La tête bien haute, Borée parade fièrement, il est le Roi.

On entend les animaux tout autour et le chant de la cigale annonçant la fin de l'été.

Scène 4 – L'automne — le rut

La lumière change graduellement vers un jaune orangé en mouvement et en nuances qui rappellent les centaines de coloris automnaux. Très doucement la constellation s'éteint sur Borée. Le vent se lève, les pas de Borée font maintenant entendre le bruissement des feuilles mortes et sont accompagnés d'une pulsion lumineuse d'un rouge vif qui monte dans ses pattes au toucher du sol. On entend au loin l'appel d'une femelle. Borée lui répond. Un deuxième appel de la femelle, Borée part à la course vers le cri, puis s'arrête. Il a perdu la trace de la femelle. On entend les bernaches qui nous quittent pour l'hiver, Borée relève la tête et les suit du regard, on peut sentir une odeur de pomme et de cannelle. Le croassement des corneilles remplace tranquillement les bernaches s'étant éloignées, signe de la fin de l'automne.

Borée perd son panache, il se voit maintenant découronné avec le dépouillement de l'automne.

Scène 5 – Retour de l'hiver — le départ

On entend les geais bleus qui annoncent la première neige et le vent polaire se lève. Borée marche pour retourner à sa remorque. Il redevient bleu glacial, avec des pas dans la neige et des pulsations blanches. On commence à entendre au loin des loups. Borée s'arrête. Agressif, il piétine. Dans son flanc, on voit apparaître une ombre de loup criant à la pleine lune. Borée se frotte les pattes de derrière tout en urinant afin de prévenir les autres orignaux du danger. Puis il s'avance vers la remorque. Les vents s'intensifient, il s'arrête pour affronter à nouveau le blizzard. On peut maintenant voir des aurores boréales envahir Borée. Les aurores balaient le corps de l'orignal puis disparaissent avant de réapparaître dans la remorque. Un immense nuage de brouillard à l'odeur de sapin baumier s'échappe de la remorque. Borée monte dans celle-ci, l'agent de la faune referme la porte et le véhicule quitte la scène.

Fin.